

Callac : les résistants au projet Horizon ont gagné la première manche !

écrit par Christine Tasin | 11 janvier 2023



La conjugaison logements proposés (ci-dessus, l'ancien collège Saint-Laurent, une friche que la Ville veut réhabiliter) et emplois à pourvoir était une des originalités du projet Horizon d'accueil de réfugiés à Callac. (Photo Sophie Prévost/Le Télégramme)



La conjugaison logements proposés (ci-dessus, l'ancien collège Saint-Laurent, une friche que la Ville veut réhabiliter) et emplois à pourvoir était une des originalités du projet Horizon d'accueil de réfugiés à Callac. (Photo Sophie Prévost/Le Télégramme)

Champagne ! La morale de l'histoire est « quand on veut, on peut » mais plus sûrement « quand tous les patriotes veulent se donner la main sans craindre les ostracismes » ,ils

peuvent être les plus forts.

Certes, il y a quelques semaines, le Préfet des Côtes d'Armor avait dit que l'immigration était une affaire de l'Etat et que Horizon, en tant que structure privée, n'avait pas à s'immiscer dans l'histoire, mais on sait qu'ils sont capables de mentir comme des arracheurs de dents pour gagner du temps et nous mettre devant les choses faites.

Alors on attendait que le Maire de Callac qui, selon nos observateurs, était miné par l'affaire, rencontrait des oppositions au sein même de sa majorité et ne demandait qu'une chose, c'est l'annulation du projet Horizon, dise clairement que la famille Cohen, son projet « Merci » et ses millions n'étaient plus persona grata à Callac... Des personnes bien informées ont fait courir le bruit que le Maire annoncerait le retrait d'Horizon lors des vœux de la Mairie la semaine prochaine... mais entre-temps les fuites sont arrivées dans les medias qui ont interviewé le Maire qui a bien été obligé d'avouer que, effectivement, d'Horizon il n'était plus question.

Victoire !

Pas encore complète car il ne faudrait pas que, pour calmer le jeu on renonce à Horizon mais que l'Etat abreuve l'association Viltaïs de suffisamment de moyens et de millions pour que, sous le manteau, la dite association reprenne le projet et envoie à Callac des dizaines de familles d'immigrés pour rendre effectif le remplacement de population.

Alors on reste vigilant mais on garde à l'esprit que « qui ne dit mot consent » et qu'il faut, plus que jamais, se battre. C'est ce que nos amis de Saint-Brévin sont en train de faire pour empêcher l'installation de migrants à côté d'une école et c'est sans doute ce qu'il va falloir faire un peu partout en France. Il paraît que les animateurs du

projet Horizon auraient déjà jeté leur dévolu sur Saint-Pol de Léon ou Paimpol pour installer des dizaines de familles immigrées dans la Bretagne profonde...

On est là. On sera là. On ne lâche rien. On ne lâchera rien.

Le projet Horizon, projet d'accueil de réfugiés, ne verra pas le jour à Callac (22). Jean-Yves Rolland, le maire, a renoncé.

Accueillir des réfugiés pour redynamiser la commune de Callac et rénover plusieurs sites vacants de cette commune du Centre-Bretagne : telle était l'ambition du projet Horizon, porté par le maire et un fonds d'investissement. Mais ce projet, [présenté en avril 2022](#), ne verra finalement pas le jour. Après de nombreux mois de tension, de tags injurieux, de menaces de mort, émaillés par deux manifestations organisées par les pro et les anti-projet Horizon qui ont nécessité la mobilisation des forces de l'ordre pour tenir les deux camps à distance.

Jean-Yves Rolland : « J'étais pour le projet mais ce n'était plus tenable »

« Personnellement, j'étais pour le projet mais ce n'était plus tenable, le conseil municipal allait tomber. J'ai écouté mon équipe et j'ai compris après la deuxième manifestation qu'il fallait qu'on arrête. C'était un projet humain d'une très grande valeur, sans doute très important pour Callac dans l'avenir », indique le maire de Callac, Jean-Yves Rolland, joint par téléphone ce mercredi 11 janvier, qui reconnaît que l'abandon du projet Horizon « est un échec. Mais quel aurait été le résultat si on l'avait poursuivi aux forceps ? Cela aurait été un échec aussi avec une équipe municipale de gauche qui tombait et laissait entrer l'extrême droite dans la commune ».

Avec cette décision, « prise à la majorité de l'équipe municipale », Jean-Yves Rolland espère retrouver davantage de sérénité, quand bien même les menaces à son encontre et plusieurs de ses adjoints « se sont calmées depuis un certain temps ». L'édile entend « avancer sur les projets de la commune, comme le dispositif Petites villes de demain. Depuis des mois, ce n'était que Horizon, Horizon et Horizon, rien d'autre ».

[À Callac, le projet Horizon divise : notre dossier](#)

« Une violente campagne d'intimidation »

Le Fonds de dotation Merci, qui menait le projet avec la municipalité, a réagi à cette décision via un communiqué : « Le maire de Callac et une partie de son bureau municipal ont pris la décision d'arrêter le projet Horizon, porté avec le Fonds de dotation Merci (FDM) depuis plus d'un an. Cette décision intervient manifestement sous la pression d'une violente campagne d'intimidation de l'extrême droite identitaire, implantée localement, et qui a bénéficié de relais nationaux. Le FDM entend poursuivre son action en faveur de l'inclusion durable de personnes réfugiées en France, dans une logique de relance économique et sociale de territoires ruraux ».

De son côté, Éric Zemmour, fondateur du parti Reconquête, s'est félicité de l'abandon du projet dans un tweet : « Je veux dire bravo à mes militants qui ont bataillé depuis le premier jour aux côtés de tous les patriotes pour empêcher ce funeste projet de répartition des migrants à Callac ».

Pour autant, rappelle Jean-Yves Rolland, « **Callac est et**

restera une terre d'accueil pour de nouvelles populations, réfugiées ou non. Le deuxième projet, porté par la préfecture des Côtes-d'Armor, se poursuit et on accueillera ces familles avec plaisir ».

<https://www.letelegramme.fr/bretagne/a-callac-abandon-du-projet-horizon-qui-devait-accueillir-des-refugies-11-01-2023-13256401.php>